

Ces derniers mois, les raisons d'espérer en l'émergence d'un monde plus juste et plus solidaire n'auront pas manqué. En août dernier, la réussite exceptionnelle de la mobilisation citoyenne sur le plateau du Larzac (250 000 personnes) a constitué un pas supplémentaire dans la prise de conscience du mouvement altermondialiste et dans sa jonction avec les luttes sociales. Un mois plus tard, la tournure prise par le sommet de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) à Cancun où, pour la première fois, les pays du Sud ne se sont pas ralliés au consensus élaboré par les pays du Nord, a constitué un cuisant échec pour les tenants de la marchandisation de la planète et une victoire pour les peuples du monde. Le prochain Forum social européen (FSE) qui se déroulera début novembre en France, sera l'occasion de poursuivre dans cette dynamique et d'avancer, par-delà le rejet des politiques néolibérales, dans l'élaboration d'alternatives pour une autre Europe dans un autre monde.

**Samedi  
15 novembre  
14 h - Paris  
République  
Manifestation  
« Pour une Europe  
des droits  
dans un monde  
sans guerre »**

## Pour une autre Europe au service des citoyens et des peuples

*Après Florence en 2002, c'est en France que se tiendra en novembre prochain le deuxième Forum social européen.*

*Il se déroulera du mercredi 12 (au soir) au dimanche 16 (au matin) sur différents sites répartis dans les villes de Paris, Saint-Denis, Bobigny et Ivry.*

Les fonctions des Forums sociaux visent à créer des espaces de rencontres et d'échanges entre les acteurs sociaux, à formuler des alternatives au néolibéralisme et à articuler ces deux premiers points en vue d'actions futures.

### De Porto Alegre à Florence

Le premier Forum social mondial (FSM) a été organisé en janvier 2001 à Porto Alegre, au Brésil. Il se voulait une alternative au Forum économique mondial de Davos (Suisse) qui regroupe annuellement, à cette même période de l'année, les patrons des multinationales et les responsables politiques venus faire leur allégeance. Devant le succès rencontré par ce FSM, des réunions continentales du même type ont été décidées afin d'enraciner ce processus plus près des réalités vécues par les citoyens.

C'est dans ce cadre que s'est tenu le premier Forum social européen (FSE) en novembre 2002 à Florence. Plus de 60 000 personnes, dont de très nombreux jeunes, venues de l'Europe entière, avec des délégués des pays de l'Est, ont participé aux différents débats. A cette occasion, des idées ont été débattues, des propositions concrètes ont été avancées, des réseaux se sont tissés, de nombreux contacts ont été pris...

### Contre le libéralisme et la guerre

Initiative citoyenne qui s'est révélée aussi être une formidable réussite organisationnelle, numérique et politique dont le point d'orgue a été une énorme manifestation dans les rues de Florence, sans le moindre incident, pour demander un monde sans guerre et une Europe plus juste, plus sociale.

La journée de mobilisation mondiale contre la guerre du 15 février 2003, qui a regroupé plus de dix millions de personnes à travers le monde, avait été décidée à l'occasion du FSE de Florence. La portée politique des Forums sociaux peut être considérable. D'où l'obligation de tout mettre en œuvre pour que le FSE 2003 soit à son tour une réussite et puisse servir de tremplin à de futures mobilisations.

L'Union syndicale G10 Solidaires s'était pleinement engagée dans le processus de préparation du FSE de Florence. Elle était représentée par plus de deux cents délégué(e)s, et a co-animé

plusieurs débats, que ce soit sur les services publics, les femmes, le syndicalisme, les transports, la fiscalité, l'éducation, la santé.

### Franchir un nouveau palier

Ce second Forum social européen doit permettre la convergence des mouvements sociaux, organisations de "sans-droits", associations, ONG, syndicats, mouvements pacifistes et citoyens d'Europe et du reste du monde (en particulier de la rive sud de la Méditerranée). Il abordera des thèmes tels que le rôle de l'Union Européenne dans la mondialisation libérale, l'atti-

tude à l'égard de l'hégémonie des Etats-Unis, les politiques de solidarité à mettre en place à l'égard des pays tiers, la démocratie et la citoyenneté, le contenu des politiques économiques et sociales communautaires...

Bien loin d'un simple colloque, le FSE constitue bel et bien un acte et un processus militant global soucieux de s'ancrer dans le long terme. Il s'agit d'avancer dans l'élaboration de propositions et d'alternatives concrètes et d'envisager les mobilisations pour les faire aboutir.

Il s'agit aussi de franchir un palier supplémentaire dans la mise en place d'un mouvement social et citoyen à l'échelon européen et mondial, un mouvement altermondialiste porteur d'espoir pour toutes celles et tous ceux qui revendiquent un monde démocratique des citoyens et des peuples.

## Une mondialisation au service des multinationales

Les attaques que nous subissons quotidiennement sur nos lieux de travail ou dans la vie de la cité, sont de plus en plus déterminées par une mondialisation libérale et financière. Celle-ci vise à ériger le profit comme unique règle de fonctionnement de la planète et à transformer toutes les activités humaines, et la vie elle-même, en marchandise.

Les législations nationales, les droits du travail, syndicaux et environnementaux, la protection sociale, les services publics, le droit à la santé, à l'éducation, à la culture... sont tous remis en cause. Les normes environnementales sont soumises aux impératifs des multinationales. Les inégalités se creusent, le chômage se développe alors que les profits des entreprises continuent d'augmenter.

La lutte contre cet ordre économique mondial fait partie intégrante de l'action syndicale. Elle concerne directement les salariés. Agir localement contre les décisions patronales ou gouvernementales ne peut suffire si dans le même temps rien n'est fait pour s'attaquer aux causes premières qui font que ces décisions sont prises. Les responsables des pays riches et des institutions internationales, tels le Fonds monétaire

international (FMI), la Banque mondiale, l'Organisation mondiale du commerce (OMC), sont les principaux artisans de la mise en œuvre au niveau planétaire de politiques néolibérales conformes aux seuls intérêts des multinationales et de leurs actionnaires.

Face à cette situation, les résistances se multiplient et l'Union syndicale G10 Solidaires est engagée dans le développement d'un mouvement international dont l'importance et l'im-

**« La lutte contre cet ordre économique mondial fait partie intégrante de l'action syndicale. Elle concerne directement les salariés. »**

pact ont déjà largement permis d'ouvrir des brèches dans l'idéologie libérale.

Il s'agit, à travers la multiplication d'espaces citoyens de débats, de réflexions et d'échanges de favoriser les convergences et l'émergence d'alternatives crédibles.

Il s'agit, à travers l'organisation de manifestations massives, d'exiger des comptes de ceux-là mêmes qui n'ont aucune légitimité démocratique à décider du sort de la planète et de l'ensemble de ses habitants.

# Les femmes résistent !

Les femmes, par leur entrée massive sur le marché du travail, par la conquête, dans un grand nombre de pays d'Europe, de la maîtrise de leur fécondité, ont transformé en profondeur la société.

Pourtant, quelques soient ces avancées, l'égalité hommes/femmes inscrite dans les lois est loin d'être réalisée. La pauvreté, la précarité, le chômage, une évidente division inégale du travail entre hommes et femmes, le démantèlement de la protection sociale et de la santé, les violences et les discriminations dans la sphère privée comme dans la sphère publique, la lesbophobie, les attaques à l'intégrité de leurs corps, les politiques d'exclusion de l'Europe forteresse, continuent à déterminer la vie de nombre d'entre elles.

L'organisation d'une Assemblée européenne pour les droits des femmes par des associations et organisations de toute l'Europe parties prenantes du processus de construction du FSE sera l'occasion de marquer fortement une volonté de donner toute leur place aux femmes dans l'alternative que nous voulons tous et toutes construire.

Les débats, les alternatives, les revendications, les propositions de campagnes de cette assemblée (qui se déroulera à Bobigny quelques heures avant l'ouverture officielle du forum) seront ensuite retransmis au sein du Forum social européen.

Rendre visibles les inégalités entre hommes et femmes et la permanence du patriarcat, remettre en cause les rapports de domination hommes/femmes, c'est aussi une condition pour construire, avec les femmes, une autre Europe dans un autre monde.

## « Solidaires » se mobilise

Impliquée pendant de longs mois dans le processus d'élaboration de ce Forum social européen, l'Union syndicale G10 Solidaires sera pleinement engagée dans le déroulement même de cette initiative.

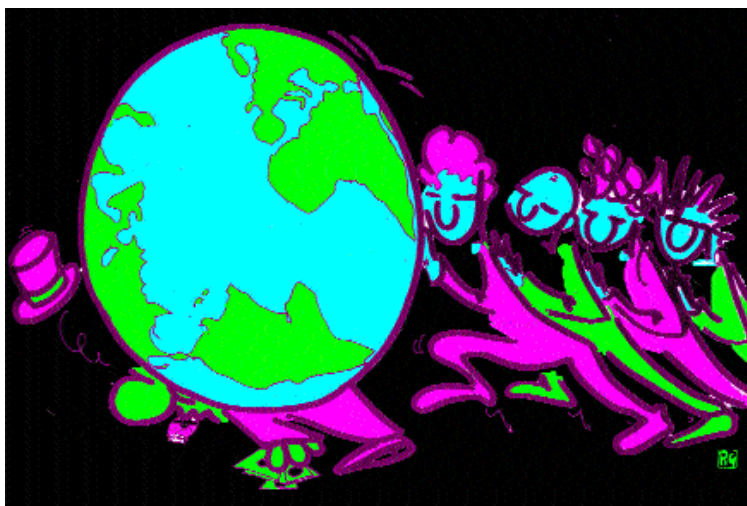
Plus de trois cents militants des organisations membres du G10 Solidaires rejoindront les équipes de bénévoles qui assureront l'ensemble des tâches (accueil, accréditation, information, restauration...) indispensables au bon fonctionnement du Forum.

L'Union syndicale, qui comptera deux intervenants lors des séances plénières, sera directement impliquée dans l'organisation de six séminaires : Droits sociaux en Europe ; Licenciement / Chômagés : quelles

ripostes ? ; Bilan des luttes sociales en Europe et lien avec les mouvements sociaux ; Femmes et syndicalisme ; Services publics et Europe ; Etat et perspectives du mouvement altermondialiste.

De la même façon, des organisations membres de notre Union syndicale seront directement investies dans d'autres séminaires (sur la fiscalité, l'éducation, les centres d'appels, la culture, la recherche, l'éducation populaire, les télécommunications, les transports...) ou organisatrices d'ateliers spécifiques.

Par ailleurs, le G10 Solidaires et quelques syndicats membres disposeront de stands sur le Forum, une occasion de renforcer notre visibilité dans cette initiative.



## FSE, mode d'emploi

Le programme du prochain Forum social européen sera articulé autour de cinq axes :

- Contre la guerre, pour une Europe de la paix et de la justice, de la solidarité, ouverte au monde.
- Contre le néo-libéralisme, contre le patriarcat, pour une Europe des droits, sociale et démocratique.
- Contre la logique du profit, pour une société de justice sociale, écologiquement soutenable et pour la souveraineté alimentaire.
- Contre les processus de marchandisation, pour une Europe démocratique de l'information, de la culture et de l'éducation.
- Contre le racisme, la xénophobie et l'exclusion, pour l'égalité des droits, le dialogue des cultures, pour une Europe accueillante aux migrant(e)s, aux réfugié(e)s, aux demandeurs-euses d'asile.

Cinquante-cinq séances plénières, regroupant entre 1 000 et 2 000 personnes, tiendront

lieu d'espaces de débats et de confrontations entre les divers mouvements européens engagés dans le FSE et permettront de présenter un état des lieux de leur réflexion.

Deux-cent cinquante séminaires, regroupant chacun jusqu'à 600 personnes, constitueront

Toutes les informations sur le FSE sont disponibles sur le site : [www.fse-esf.org](http://www.fse-esf.org)

la véritable charpente du Forum. C'est là que pourront s'élaborer des propositions alternatives au système néolibéral et se construire des réseaux européens autour de campagnes concrètes.

De tailles plus modestes, quelques 200 ateliers (qui eux ne bénéficieront pas de traduction

simultanée) répartis sur les quatre sites permettront d'approfondir des thématiques, des propositions, des stratégies ou de décider d'actions efficaces précises.

Par ailleurs, une Assemblée européenne pour le droit des femmes précèdera l'ouverture officielle du Forum social et permettra de donner plus de visibilité aux luttes pour les droits des femmes dans le mouvement altermondialiste (voir ci-contre).

Tandis que les mouvements sociaux se retrouveront à l'issue du Forum le dimanche 16 au matin à Saint-Denis, l'occasion de se retrouver pour élaborer propositions et stratégies d'action et de rendre publics des calendriers communs de mobilisation à l'échelle européenne.

Au-delà de tous ces espaces de débats, ces quatre journées seront également l'occasion pour les dizaines de milliers de personnes présentes (venant de près d'une soixantaine de pays) de se retrouver ensemble dans des villages solidaires ou lors de spectacles, de concerts, d'expositions...

12 nov

**Mercredi 12 novembre** : Assemblée européenne pour les droits des femmes pendant toute la journée à Bobigny. Ouverture officielle du Forum social européen en fin de soirée.

13 nov

**Jeudi 13 - Vendredi 14 - Samedi 15 (matin) novembre** : Forum social européen sur les sites de Paris / La Villette, Saint-Denis, Bobigny et Ivry.

15 nov

**Samedi 15 novembre (après-midi)** : Grande manifestation-parade en début d'après-midi au départ de la place de la République à Paris.

16 nov

**Dimanche 16 novembre (matin)** : Assemblée des mouvements sociaux en matinée à Saint Denis.